

Mots clés :
HISTOIRE, RUSSIE,
MEMOIRE, LITTERATURE

Postface à la brochure de 1942 de Stanislav Dorochenkov



Fiche Technique :

Essai
France
2011
30 min
16mm
Couleurs
N° de visa :

Image : Boris Belay
Son : Veronika Koroleva
Montage : Claire Beuneux
Production : Re :Voir

Quelques mots sur le réalisateur :

Stanislav Dorochenkov a fait ses études à Paris à l'Université de Paris VIII où il obtient un Master 1 de théâtre. Il a réalisé quelques courts-métrages entre essais, documentaire, expérimental. Il est également metteur en scène et acteur.

Filmographie :

Ateisti Fulminati (2007)
La vie est tombée comme une ménagerie (2005),
Portrait d'un jeune homme (en préparation).

SYNOPSIS

Postface à la brochure de 1942 aborde la disparition de la mémoire historique de mon pays, la Russie. Le film s'inscrit dans le présent par l'évocation des destructions de bâtiments historiques qui ont eu lieu ces dernières années à Saint-Pétersbourg notamment, et les met en parallèle avec deux textes de Likhatchev évoquant les destructions passées de la ville. Le film se souvient avec Likhatchev, et montre que ce qui avait été épargné par la seconde guerre mondiale risque à nouveau de disparaître, frappé cette fois par des intérêts politiques et financiers contemporains.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« *La mémoire de l'histoire du peuple et tout ce qu'elle incarne sont choses sacrées. Ce ne sont pas là seulement de grands mots, c'est un point de repère pour la pratique* », interview de D.S. Likhatchev, revue Ogoniok, été 1982.

C'est en relisant cette phrase que j'ai voulu faire un film à partir du texte *Postface à la brochure de 1942* de Likhatchev, pour rappeler aujourd'hui la nécessité de garder sauve la mémoire historique en Russie. Les opérations immobilières qui mènent à la destruction du patrimoine culturel portent atteinte à cette mémoire historique et participent autant que les invasions des siècles précédents à la destruction et à l'effacement de cette mémoire. Le pouvoir russe actuel, tout en prétendant glorifier la victoire de l'Union Soviétique sur le régime nazi durant la Seconde Guerre Mondiale, détruit dans Saint-Pétersbourg les lieux commémoratifs du blocus qui ne sont pas plus épargnés par les spéculations immobilières que les autres bâtiments historiques. La peine de voir ces destructions, et cette spéculation immobilière orchestrée par les classes politique et financière qui ont pris le pouvoir après l'effondrement du bloc soviétique, m'ont donné l'envie de faire ce film à partir du constat dressé par Likhatchev en 1975.